

LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 201 – AOUT 2018

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Une sélection de sites ouverts lors des journées du patrimoine est reprise à la fin de la lettre

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES 2018

Le prochain congrès de la SFES se tiendra à Senlis du 23 au 26 novembre 2018. Plus d'information prochainement sur le site de la SFES (www.subterranea.fr) et dans la lettre d'information.

SUBTERRANEA 185

Subterranea n°185 (Mars 2018) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- Deux souterrains-refuges inédits du Châtelleraudais (Vienne) : Les barbotins à Beaumont et L'Aumont à Colombiers – J. et L. Triolet, p. 2
- Plusieurs cavités énigmatiques en bordure de la forêt d'Evreux – J.-L. Camuset et J.-C. Staigre. P.12
- Le puits du fort de Joux (Doubs)- P. Courbon, P. 20

SUBTERRANEA 184

Subterranea n°184 (Décembre 2017) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- La grotte du Sabotier à Ivry-la-Bataille (Eure) : un microcosme de l'activité locale aux époques modernes et contemporaine – J.-L. Camuset, P. 2
- Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la SFES du 22 octobre 2017 à Barenton Bugny – I. Bacle, p. 31

Commande chez i.bacle@wanadoo.fr

--- CONFERENCE – CONGRES – SYMPOSIUM ---

BELGIQUE – CARRIÈRES SOUTERRAINES DE LA RÉGION DE MAASTRICHT

Un congrès sera organisé à Riemst (Belgique) sur les carrières souterraines de la région de Maastricht les 6 et 7 octobre 2018. Congrès en néerlandais.

Programme :

<https://www.riemst.be/sites/default/files/public/development/1-Bestuur/SYMPOSIUM.PDF>

DER ERDSTALL

Le congrès de nos collègues allemand Der Erdstall se tiendra du 12 au 14 Octobre 2018 à Strahlfeld près de Roding en Bavière.

Information : www.erdstall.de

PLANÈTE CREUSE

L'association Carrefour des Troglodytes Anjou Touraine Poitou organise à Saumur (49) son premier Salon de la Photographie Souterraine « Planète Creuse » du 12 au 14 octobre 2018. La participation au salon est ouverte à tous les photographes amateurs ou pro du monde souterrain quel qu'il soit.

Amateur ou professionnel, passionné par la photographie du monde souterrain quel qu'il soit, le CATP propose de partager la passion du monde souterrain à l'occasion du premier salon Planète creuse du 12 au 14 octobre 2018

Les photographes retenus seront installés dans les caves des Etablissements ACKERMAN à Saumur, partenaire de l'évènement (www.ackerman.fr).

Tous les thèmes sont acceptés à condition qu'ils aient un rapport avec le monde souterrain.
Date limite de réception des candidatures : 30 juin 2018

Le comité de sélection privilégiera les critères de qualité, de diversité et d'originalité, tant pour les thèmes choisis que pour les techniques utilisées.

La sélection des participants au salon « Planète creuse » sera effectuée au plus tard le 31 juillet 2018 et sera annoncée par mail. Les exposants retenus recevront alors le dossier complet d'inscription qui précisera notamment, les modalités techniques et financières** de participation.

* Les lieux d'exposition étant sous terre, il faudra privilégier des supports photo ne craignant pas l'humidité.

* Une participation de 30 € correspondant à l'adhésion à l'association sera demandée à chaque participant. Hébergement : Un gîte de groupe troglodytique est réservé pour les festivaliers et leurs accompagnateurs qui le désirent (25 € la nuitée)

Plus d'information : <https://www.carrefourdestroglodytes.org/news/planete-creuse/>

CONGRES SFES 2018

Le prochain congrès de la SFES se tiendra à Senlis du 23 au 26 novembre 2018. Plus d'information prochainement sur le site de la SFES (www.subterranea.fr) et dans la lettre d'information.

HYPOGEA 2019

Le congrès Hypogea 2019 se tiendra du 20 au 26 mai 2019 en Bulgarie.

Informations : <https://www.hypogea2019.org/>

LES ARÊTES DE POISSON

Souterrains de Lyon, les Arêtes de poisson alimentent toujours les débats. En octobre, l'auteur Walid Nazim donnera une conférence autour des Arêtes et les chevaliers des Templiers.

Parviendrons-nous un jour à connaître le fin mot de l'histoire sur les Arêtes de poisson, ce réseau de souterrains dans la colline de la Croix-Rousse. Les dernières recherches archéologiques les datent entre le IV^e siècle avant Jésus-Christ et le début de notre ère (lire ici).

L'auteur de L'énigme des Arêtes de Poisson, Walid Nazim donnera une conférence sur le sujet le 5 octobre à 19h30, à la librairie Cadence (62 rue Saint-Jean, 69005 Lyon). Walid Nazim a toujours défendu la relation entre les Arêtes et les chevaliers des Templiers. Cette conférence-débat permettra au public d'échanger sur l'ensemble des théories, ainsi que les dernières recherches archéologiques.

Les Arêtes de poisson et les Templiers, le 5 octobre à 19h30 à 21h30, à la librairie Cadence, 62 rue Saint-Jean, 69005 Lyon

Information extraite de <https://www.lyoncapitale.fr/culture/lyon-une-conference-sur-les-aretes-de-poisson-et-les-templiers/>

--- VISITE - EXPOSITION ---

14 GRAFFITI 18

Exposition du 6 avril au 30 novembre 2018

Confrontée sans le vouloir au devoir de mémoire, l'archéologie de la Grande Guerre fournit aujourd'hui de précieuses informations permettant de nuancer et d'enrichir le discours historique. Les graffitis, écrits par les soldats au crayon gris sur les murs de la cité souterraine de Naours, racontent des histoires humaines bouleversantes.

Depuis la préhistoire, les murs ont servi de supports aux messages de l'humanité. C'est seulement au 19^e siècle que le terme de « graffiti » apparaît pour la première fois avec l'étude archéologique des messages laissés par les habitants de Pompéi il y a 2 000 ans : signatures, déclarations d'amour, dessins obscènes, caricatures politiques, sportifs renommés, insultes et phrases philosophiques se côtoient.

Aujourd'hui, toujours loin des lieux d'exposition officiels, les graffitis contemporains demeurent une forme d'expression résistante et contestée. L'étude de ces images non académiques embarrasse. Phénomène résolument intemporel, les graffitis sont-ils des actes de vandalisme, des moyens d'exister et de passer à la postérité, une parole contestataire, un mode d'expression artistique ou simplement utilitaires ?

FERNAND TERRAS, né en 1895 à Saint-Laurent-du-Pape en Ardèche, est mobilisé en 1915. En septembre, il participe à la bataille de Champagne, à l'ouest de la forêt d'Argonne. Il sera mortellement blessé par un éclat d'obus. Le 1^{er} août 2013, son corps est retrouvé et identifié grâce à sa plaque d'identité métallique. Remerciements à la famille Laffont pour le prêt des objets du soldat.

Commissaire d'exposition : Aude Poinsot, Directrice de MuséAl

Info : <http://www.museal.ardeche.fr/>

--- PUBLICATIONS ---

ARCHÉOLOGIA

Le hors-série n° 23 (Septembre 2018) d'Archéologia est consacré à l'Histoires de carrières.

Voir le sommaire sur <https://publications.faton.fr/flip-decouverte/AM/HS/23/4/#zoom=z>

SPELUNCA

Dans le Spelunca n°150 (2^e trimestre 2018) un article de Lionel Barriquand et Ludovic Guillot sur « Le collecteur d'eau gallo-romain des thermes de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) » (pp. 11-14)

Info : <https://publications.ffspeleo.fr/bulletin.php?id=25978>

KARSTOLOGIA

Dans Karstologia n°70 (2^e trimestre 2017) un article de Nathalie Vanara et Gilles Thomas sur « Carrières et catacombes de Paris : historique des exploitations, risques induits, mise en valeur touristique et enjeux patrimoniaux » (pp. 33-42)

Résumé :

Plusieurs milliers de kilomètres de galeries courent sous Paris et dans ses environs. Seules les plus anciennes, celles ayant permis l'édification de la ville, seront prises en compte dans cet article. Si ces vides sont, à l'origine, artificiels, ils connaissent ensuite des évolutions « naturelles » variables en fonction des différents types de mise en sécurité pratiqués. Les pages qui suivent proposent une synthèse des connaissances existantes jusqu'alors éparpillée dans différents ouvrages, revues et pages internet. Quatre aspects seront abordés. 1. Historique des exploitations. Les carrières à ciel ouvert furent exploitées dès l'Antiquité. On eut recours aux carrières souterraines à partir de la fin du XII^e / début du XIII^e siècle. Aujourd'hui, environ 10 % de la surface de Paris et 0,25 % de celle de l'Ile-de-France (3 000 ha) sont sous-minés par d'anciennes carrières. Les calcaires grossiers fournissaient les pierres à bâtir ; le gypse était transformé en plâtre ; la craie permettait la fabrication de la chaux et du blanc de Meudon ; l'argile plastique alimentait tuileries et briqueteries. 2. Risques induits. Paris s'étendit sur ces terrains sous-minés. À la suite de plusieurs effondrements dramatiques à la fin du XVIII^e siècle fut créé, le 4 avril 1777, un service d'inspection des carrières qui mena un efficace travail de confortation. Les manifestations, en surface, des désordres souterrains peuvent être classées en trois catégories : les affaissements, les effondrements généralisés et les fontis. 3. Mise en valeur touristique. Il est possible de découvrir le Paris souterrain grâce aux quatre principaux sites ouverts au public : Les Catacombes et les carrières des Capucins (Paris 14^e), les carrières Delacroix et de la brasserie Dumesnil (Ivry-sur-Seine, Val-de-Marne). 4. Enjeux patrimoniaux. Une reconnaissance patrimoniale tardive a permis le classement des carrières des Brillants Meudon, Hauts-de-Seine), des Capucins, du Val de Grâce et du Chemin du Port-Mahon (Paris 14^e).

Info : <https://publications.ffspeleo.fr/bulletin.php?id=25979#>

---- DANS LA PRESSE ----

LE PUY-EN-VELAY: DÉCOUVREZ LE SOUTERRAIN DU PUY SOUS LE CLOÎTRE DE L'ÉVÊCHÉ

07/09/2018

Découvrez les dessous de l'Évêché du Puy à l'occasion des journées européennes du patrimoine les 15 et 16 septembre.

Le puy-en-velay

L'évêché.

Rendez-vous 2 place du for samedi 15 et dimanche 16 septembre. 14 heures à 17 heures.
 Visite du cloître, des salons, des jardins ainsi que la nouveauté : un sous-terrain. Les visites seront commentées par des guides et par Mgr Crepy. Les visiteurs seront accueillis par groupe de 25 personnes. Il est nécessaire de s'inscrire par courriel à l'adresse eventseveche@catholique-lepuy.fr en précisant le jour et l'heure de préférence. Gratuit.

https://www.levail.fr/puy-en-velay/loisirs/fetes-sorties/2018/09/07/decouvrez-le-souterrain-du-puy-sous-le-cloitre-de-l-eveche_12973248.html

UN PASSAGE SOUTERRAIN DÉCOUVERT ENTRE LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS

18/08/2018

Par AFP

Il était probablement destiné au trafic de drogue.

L'armée mexicaine a découvert un tunnel situé à la frontière avec les Etats-Unis reliant l'Etat mexicain de Sonora à l'Etat américain d'Arizona, probablement utilisé pour le trafic de drogue, a annoncé vendredi le secrétariat mexicain à la Défense.

L'entrée du tunnel se situe dans une maison en construction dans la ville de San Luis Rio Colorado, dans l'Etat de Sonora, à proximité de la frontière, et conduit à un commerce désaffecté dans la ville américaine voisine de San Luis, en Arizona. « Le personnel militaire a localisé un tunnel situé dans un bâtiment, qui semble avoir été utilisé pour le transport de drogues illégales », a déclaré le secrétariat à la Défense dans un communiqué.

Système de ventilation et éclairage

Sur des images diffusées par ce ministère, on peut voir l'entrée du tunnel du côté mexicain, à l'intérieur de la maison. A l'étage, une petite porte donne accès par un escalier à un couloir méticuleusement couvert de planches de bois. Sur un mur sont accrochés un cadre représentant la « Santa Muerte » et « San Malverde », deux figures révérees par les criminels actifs dans le narco-traffic, qui les invoquent pour obtenir leur protection.

Le tunnel a été minutieusement construit, avec des systèmes de ventilation, d'éclairage, des parois et un plafond de bois, a expliqué une source militaire qui ne souhaite pas être identifiée. Sur place, aucune drogue n'a été trouvée, mais ce passage a probablement été utilisé par les narcotrafiants, puisque plusieurs autres tunnels construits par divers groupes criminels ont été découverts le long de la frontière.

Ces passages souterrains ont également été utilisés pour le déplacement des migrants clandestins qui cherchent à entrer aux Etats-Unis.

<http://www.lesoir.be/173661/article/2018-08-18/un-passage-souterrain-decouvert-entre-le-mexique-et-les-etats-unis>

DES MINEURS ATTAQUENT L'ETAT BELGE EN JUSTICE: "UNE DIFFÉRENCE INDÉFENDABLE"

Par: rédaction

07/09/18

Une quarantaine de mineurs de surface ont attaqué en justice l'Etat belge pour un désaccord au sujet de leur régime de pension à la suite de la réforme votée en 2011. Chacun des travailleurs réclame un dommage moral à hauteur de 40.000 euros, arguant d'une discrimination qui les

désavantage par rapport à leurs collègues travaillant en souterrain, les mineurs "de fond" ou assimilés.

Par une loi du 28 décembre 2011, le gouvernement avait introduit une réforme des pensions, dans le sens d'une revue à la hausse, progressive, de l'âge du départ en retraite anticipée et de la durée de carrière. Des régimes spéciaux de pension étaient abandonnés, notamment celui dont bénéficiaient jusque là les ouvriers mineurs. Une exception était prévue cependant pour les plus âgés, comme par exemple les mineurs qui étaient déjà, fin 2011, âgés de 55 ans ou plus. Ceux-là pouvaient poursuivre leur carrière et leur pension sous le régime spécial, et avantageux, qui leur était précédemment réservé. Les ouvriers mineurs n'ayant pas encore atteint cet âge devaient quant à eux bénéficier de mesures transitoires, à fixer par arrêté royal.

"Dans un arrêté royal du 26 avril 2012, ces mesures transitoires ont été fixées", rappelle Jan Buelens, avocat des mineurs de surface. "L'âge de la pension était replacé à 55 ans et la durée de carrière à 30 ans. Soit exactement ce qui valait avant la nouvelle loi. Mais il était précisé que cela vaut uniquement pour les mineurs de fond, tandis qu'aucun mot ne concernait les mineurs de surface".

40.000 euros réclamés

Ces derniers tombaient ainsi, simplement, sous les mêmes règles que tout salarié ordinaire.

Selon le conseil des mineurs de surface, l'arrêté royal fait "une différence indéfendable entre mineurs de fond et de surface". Ces derniers sont ainsi traités de la même manière "qu'un groupe incomparable, celui des travailleurs ordinaires". Les mineurs de surface demandent 40.000 euros par personne pour leur dommage moral, et une indemnité provisionnelle pour le dommage matériel, qui devrait être chiffré dans un second temps.

L'Etat belge réfute

"Durant le règlement des pensions, le gouvernement a mis un point d'honneur à respecter les engagements pris par les exécutifs belge et flamand en 1989 par rapport aux mineurs", indique la défense. "Ces engagements ne concernaient que les mineurs souterrains, et c'est pour ça que l'arrêté royal ne prévoit que pour eux des mesures transitoires. Cet arrêté royal a par la suite été confirmé dans une loi-programme, si bien que le tribunal n'est plus compétent pour en juger de la légalité".

Le motif de discrimination est aussi démonté: la distinction entre mineurs de fond et de surface a toujours existé, selon l'avocate de l'Etat belge. "Qu'ils soient traités comme d'autres salariés n'est pas non plus une discrimination, la Cour Constitutionnelle l'a déjà estimé dans d'autres procédures", ajoute-t-elle.

Le tribunal de première instance néerlandophone de Bruxelles se prononcera le 5 octobre.

Le tribunal se prononcera le 5 octobre

<https://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/3473379/2018/09/07/Des-mineurs-attaquent-l-Etat-belge-en-justice-Une-difference-indefendable.dhtml>

1020 SCEAUX EN ARGILE DÉCOUVERTS APRÈS 2 000 ANS PASSÉS DANS UNE GROTTÉ

Par Amanda Borschel-Dan

7 septembre 2018

Une découverte d'une importance internationale dans le centre l'Israël datant de l'ère hellénistique "replaces sur la carte" la ville antique et cosmopolite de Maresha

Un trésor vieux de 2 000 ans de sceaux-cylindres en argile a été retrouvé durant le mois d'août, pendant des fouilles effectuées dans le complexe de la grotte de la ville antique de Maresha, dans le parc national de Bet-Guvrin-Maresha, au centre d'Israël.

En tentant de photographier le complexe souterrain, l'archéologue Dr Ian Stern et son fils photographe Asaf Stern ont découvert un dépôt de sceaux-cylindres (bullae) en argile disséminés dans des jarres antiques sur le sol de la grotte.

Dans la cave sombre et humide, ces sceaux – il y en avait plus de 1000 – étaient pourtant quasiment invisibles à l'œil nu. Asaf les a repérés alors qu'il entrait dans la grotte pour y installer le matériel nécessaire à ses prises de clichés, sortant précipitamment pour informer son père de leur présence : « Nous avons quelque chose d'extraordinaire ici ! »

Les sceaux ont été photographiés in situ puis délicatement prélevés et rassemblés le jour suivant pour être restaurés et analysés.

Selon un communiqué de presse diffusé après la découverte, « ces bullae ininflammables scellaient le nœud des ficelles qui fermaient les rouleaux de papyrus – il y en a des centaines – et qui n'ont pas survécu 2 000 ans dans les grottes en raison de l'humidité de la pièce. L'empreinte des ficelles et l'impression du papyrus est visible sur de nombreuses bullae. »

Une enquête initiale sur 300 des 1 020 sceaux-cylindres indique qu'ils étaient destinés à des documents appartenant à des archives privées. La quantité et la qualité de ces nouvelles bulles-enveloppes – quasiment inédites – sont rares à l'échelle internationale, a déclaré Stern, qui dirige les fouilles.

« Ce qui souligne le fait que la ville était un centre cosmopolite important, une ville dans les terres avec des liens inaltérables avec le monde extérieur », a confié Stern au Times of Israël. Cette découverte, dit-il, « replace une fois de plus Maresha sur la carte ».

Située dans la région israélienne de Shfela, au pied des montagnes de Judée, la ville de Maresha, aujourd'hui reconnue site du Patrimoine mondial de l'UNESCO, était autrefois un centre à la diversité culturelle bien marquée. Elle abritait une petite population juive au carrefour de l'Empire helléniste, a déclaré Stern. Datant principalement de l'époque des Maccabées, des artefacts « incroyablement riches » déjà découverts sur le site proviennent pour leur part d'autres endroits de l'Empire, notamment de la mer Noire, a-t-il dit.

Le directeur du département de la numismatique de l'Autorité israélienne des Antiquités, le docteur Donald Ariel, a mené une enquête préliminaire sur les 300 sceaux-cylindres, non lavés.

En tant qu'expert international dans le domaine, Ariel a déterminé qu'ils dataient principalement du deuxième siècle avant l'ère commune et qu'ils représentent des images de dieux, notamment Athéna, Aphrodite et Apollon, mais qu'ils reflètent également des thématiques érotiques, qu'ils présentent des masques, des personnes debout ou des cornes d'abondance. Si certains sceaux contiennent quelques lettres grecques et des chiffres représentant des dates, aucun autre ne semble comporter d'inscription écrite.

Élément important de l'empire grec, la ville avait été conquise par les Juifs et abandonnée en l'an 107 avant l'ère commune par le roi macchabée Jean Hyrcan Ier. Des articles de poterie de l'ère romaine découverts sur le site indiquent que le complexe était utilisée par des Juifs qui avaient résisté à la révolte de Bar Kochba, en 132 -135 de l'ère commune.

L'examen complet de ces découvertes sera un travail multidisciplinaire sur plusieurs années, a déclaré Stern, qui commence pour sa part à constituer une équipe d'experts. Stern espère que davantage d'analyses permettront de révéler l'origine de l'argile utilisé pour les sceaux, ainsi la

signification des iconographies pour renforcer encore le prestige international de Maresha et de sa relation avec le grand empire.

Stern est le directeur de l'Archaeological Seminars Institute et dirige le programme touristique éducatif « Dig for a Day » (« Une journée de fouilles »). C'est un groupe de jeunes nord-américains qui participait au programme qui a aidé l'archéologue Stern à découvrir le nouveau complexe de sept pièces.

Depuis l'an 2000, Stern supervise les fouilles de Maresha. Le fondateur de l'ASI, Bernie Alpert, un archéologue de 86 ans, se rend tous les ans sur le site et a il a même arpenté – en rampant – le complexe de sept grottes le mois dernier.

Stern travaille en coopération avec l'Hebrew Union College, avec l'Autorité israélienne des Antiquités et celle de la Nature et des Parcs. Contrairement à d'autres sites archéologiques en Israël, le complexe de Maresha est fouillé tout au long de l'année, mais les groupes de touristes doivent réserver leur créneau en amont de leur visite.

<https://fr.timesofisrael.com/1-020-sceaux-en-argile-decouverts-apres-2-000-ans-passes-dans-une-grotte/>

CHINE : DES ROBOTS PATROUILLENT SOUS TERRE POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES ÉGOUTS

2018-09-06

HEFEI, 6 septembre (Xinhua) -- Un robot à six roues se déplace sous terre à Hefei, dans la province chinoise de l'Anhui (est), afin de détecter les signes avant-coureurs de défauts à l'intérieur du réseau d'égouts de la ville.

"Cela ressemble à une petite voiture au premier regard, mais c'est beaucoup plus compliqué que cela", a expliqué Xu Mao, l'opérateur du robot.

Le robot de pipeline, développé par Wuhan Easy-Sight Technology, est composé de quatre parties : les chenilles, la caméra, l'enrouleur de câble et le contrôleur.

Une charge complète permet au robot de travailler pendant quatre à cinq heures, couvrant une distance comprise entre 800 et 1.000 mètres dans les canalisations souterraines.

Le robot a fait ses débuts le mois dernier dans le district de Shushan. Il effectuera des inspections du réseau de canalisations souterraines, qui s'étend sur 150 kilomètres.

"Si un tuyau fuit, ou s'il est endommagé ou bloqué, nous pouvons clairement voir sa situation intérieure grâce à des caméras haute définition intégrées dans le robot", a souligné Qi Chuanshui de l'institut provincial du génie de construction et d'essai, un partenaire du projet de robot de pipeline.

Les données en temps réel, y compris les images vidéo des canalisations, seront téléchargées et affichées sur un ordinateur.

"Si nous détectons des problèmes, nous arrêtons le robot et enregistrons ce qui se passe", a indiqué M. Xu. "Nous signalons les défauts au gouvernement local, qui organisera la réparation et l'entretien dès que possible."

Sur fond de développement rapide des villes, il devient de plus en plus difficile de gérer les réseaux d'égouts. Parmi les difficultés rencontrées, la détection des défauts dans les canalisations d'eaux usées et d'eaux pluviales figurent en tête de liste.

De nombreuses autres villes telles que Wuhan, Nanjing, Shenzhen et Shanghai se servent des robots pour patrouiller dans les égouts, a indiqué le concepteur du robot.

Equipés de capteurs de détection environnementale, les robots sont capables de surveiller la température et l'humidité, les gaz nocifs, les niveaux d'oxygène et la densité de fumée, tout en fournissant une couverture de la situation en temps réel.

"Comparés aux travailleurs humains, les robots peuvent pénétrer dans des tuyaux plus petits et sont immunisés contre les gaz toxiques présents dans les canalisations", a indiqué Ge Shengli de la société de gestion urbaine du district de Shushan.

"Il n'est nécessaire ni de creuser des trous, ni d'interrompre le trafic", a ajouté M. Ge.

http://french.xinhuanet.com/2018-09/06/c_137449770.htm

PORTLAND UNDERGROUND VISITOR ATTRACTION PLANS REVIVED

3 September 2018

Plans for a £20m underground visitor attraction on Dorset's Jurassic Coast are due to be submitted at the end of this year, project directors have said.

The proposals, supported by Cornwall's Eden Project, bring together previously shelved plans for an observatory and dinosaur-themed park on Portland.

The new scheme will make use of a stone mine on the peninsula which is due to close at the end of the year.

Directors say it will create 130 jobs and attract 320,000 visitors a year.

Last year, plans for two attractions - an £80m dinosaur-themed Jurassica and a £30m Mass Extinction Memorial Observatory (MEMO) - were halted after they failed to attract enough funding.

At the time, project leaders announced they would combine and downsize to create a biodiversity project called The Journey.

MEMO project director Seb Brooke said: "We are delighted to be working with Eden to develop the new project but it's not like the original MEMO or the original Jurassica - it's a new hybrid.

"The big change is that we are doing the main visitor experience underground.

"There will be a mixture of stone carving - a very ancient form - and very up-to-the minute digital technology, virtual and augmented reality."

Mr Brooke said Eden bosses were "utterly enamoured" with the mine and were helping raise funds.

"We've got a very good situation with public funding bids, in parallel with some private funders, at an advanced stage," he added.

Eden Project founder Sir Tim Smit said the "challenge of telling the story of evolution, extinction and human hope" was "utterly critical" and the setting of the mine was "a cathedral to the creativity of humankind".

<https://www.bbc.co.uk/news/uk-england-dorset-45394651>

VAL-DE-MARNE : PLONGÉE DANS L'ÉCOLE DES ÉGOUTIERS

Fanny Delporte
02 septembre 2018

A Maisons-Alfort, un « égout école » permet à ces professionnels qui font un métier pénible et dangereux de se former toute l'année. C'est l'un des deux seuls lieux de formation de ce type en Ile-de-France.

Si vous pensiez que le métier d'égoutier consiste à soulever une plaque d'égout, jeter un coup d'œil en dessous et remonter, détrompez-vous. Il suffit pour s'en convaincre de s'enfoncer dans l'égout-école du Val-de-Marne, à Maisons-Alfort. Un centre de formation presque unique en Ile-de-France, construit en 2006 : un second, construit en 1989, se trouve à La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

C'est un conduit plus vrai que nature où l'on fait couler de l'eau « pour de faux ». On n'y est pas incommodé par les odeurs : il n'est pas relié au réseau. Pourtant, hors de question d'y descendre sans l'équipement réglementaire : casque avec lampe, cuissardes, harnais, gants, combinaison, double boîtier détecteur de dangers (le gaz notamment), masque auto-sauveteur (qui permet de respirer dans des atmosphères contaminées)... C'est dans ce conduit que se forment ces professionnels contre leurs deux pires ennemis : le gaz et la pluie.

« C'est un milieu hostile »

Le premier peut les tuer, comme c'est arrivé en 2006 dans les Yvelines. Trois égoutiers étaient morts à la suite d'un dégagement d'hydrogène sulfuré (H₂S). C'est d'ailleurs après un accident mortel de ce type que le centre de La Courneuve avait été construit. La seconde peut les emporter comme une énorme vague. Lors d'un jour d'orage au mois de juillet, le débit en sortie d'un égout qui se trouve sur le secteur de Fresnes, Rungis, Thiais et Choisy est par exemple monté à 60m³ par seconde.

Les égouts sont un « milieu hostile, résume Eric Pellicioli, chef de service adjoint à la DSEA du Val-de-Marne (Direction des services de l'environnement et de l'assainissement). Il y a un danger permanent et quotidien ». Le centre est donc utilisé chaque année par la DSEA mais aussi des entreprises privées, des partenaires... Avec toujours le même objectif : mettre les égoutiers et futurs égoutiers en situation réelle, ou presque. Ce matin-là, les égoutiers descendent à trois pendant que trois autres restent en surface.

« On descend trois heures par jour »

« Leur rôle c'est de faire des relevés d'encrassement d'ouvrages, des relevés de dégradation (une échelle abîmée par exemple), des manœuvres en réseau, explique Eric Pellicoli. Manœuvrer des poutrelles pour créer un barrage dans l'égout, nettoyer ce qui chute des avaloirs. » L'an dernier, 16 km du réseau ont ainsi été remis « à blanc ». Dès la formation dans l'égout-école il leur faut faire attention à tout. Leur équipement, en premier lieu. Mais aussi l'état des parois, une chaîne de sécurité mal accrochée, un tuyau qui dépasserait un peu trop etc.

« En moyenne on descend trois heures par jour », explique Christophe, qui se souvient être descendu dans un égout dès l'adolescence avec son père, qui faisait le même métier, tout comme son grand-père, égoutier à la mairie de Paris. Un métier, trois générations. Mais l'expérience ne rend pas le quotidien moins stressant. Notamment le jour où dans l'égout, l'un de ses collègues a donné des coups de pioche sur une « grosseur » dans une paroi. Avant de s'apercevoir que c'était une mine.

Armes, cadavres et bijoux : on trouve de tout dans les égouts

Parmi les missions qui reviennent aux égoutiers du Val-de-Marne et d'ailleurs : nettoyer les « chutes d'avaloirs », c'est-à-dire tout ce qui peut se retrouver dans une canalisation suite à une « chute » depuis la chaussée. Et il y a parfois des surprises : bijoux, clés de voiture, téléphones...le tout étant bien entendu restitué à son propriétaire en cas de réclamation. Mais il y a beaucoup plus original... ou plus grave.

Cet égoutier se souvient du regard éberlué de policiers d'un commissariat. « On est arrivés dans nos tenues avec une arme à la main », raconte ce professionnel expérimenté. Jetée à la va-vite par un malfrat ? L'histoire ne le dit pas. Il y a quelques années, un égoutier dont c'était la première semaine de travail s'était retrouvé nez à nez avec un cadavre. Celui d'une vieille dame qui s'était jetée d'après les souvenirs de cet égoutier du pont à Choisy-le-Roi, et dont le cadavre s'était retrouvé dans une canalisation. On a connu mieux pour débiter dans le métier.

<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/val-de-marne-plongee-dans-l-ecole-des-egoutiers-02-09-2018-7873740.php>

POITIERS : UNE CAVE MÉDIÉVALE PRÉSERVÉE SOUS LA PLACE CHARLES-VII

30/08/2018

Les résultats prometteurs des six premières semaines de fouilles programmées (jusqu'à début juillet) ont conduit le SRA (Service régional de l'archéologie) à prescrire une nouvelle période de trois semaines d'investigations qui prendra fin le 7 septembre. Confiée à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), cette deuxième tranche a pour but d'approfondir un bilan jugé très positif. Frédéric Gerber, responsable de l'équipe, a précisé hier les deux points qui ont justifié le prolongement des fouilles : d'une part, la découverte d'une cave médiévale, voûtée en ogive, remblayée jusqu'au plafond mais très bien conservée sous les vestiges d'un bâtiment du XV^e siècle, et d'autre part, la présence d'un égout antique détruit au Moyen Age lors du percement d'un puisard.

Pour la cave, décision a été prise de la débiter grâce à l'intervention durant quatre jours d'un puissant engin d'aspiration. Une intervention qui va permettre la datation et de savoir si une relation peut être opérée avec la halle aux herbes qui se trouvait à cet endroit au XIII^e siècle.

“ La cave ne sera pas comblée ”

Si la cave a actuellement livré une présence anecdotique de bouteilles plutôt récentes, plus étonnant est la découverte d'un squelette humain (dans les couches antiques de la fouille) associé à une épingle de linceul postérieure. De façon générale, l'ensemble va permettre de mieux

comprendre l'évolution de cet espace urbain. « Dès le 10 septembre, on remblaye en couvrant les vestiges avec des matériaux inertes compactés par couches, a expliqué Agnès Martouzet, chef de chantier à Grand Poitiers. La cave ne sera pas comblée, l'installation d'une trappe permettra aux agents de la Ville et aux archéologues d'y accéder. » Quant à l'aménagement de surface avec son mobilier et son œuvre d'art, il se poursuivra jusqu'en novembre. Les six emplacements automobiles préexistants disparaissent dans l'opération de mise en valeur de la place.

<https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/poitiers-une-cave-medievale-preservee-sous-la-place-charles-vii>

PAYS DE LA LOIRE. L'ARDOISE RACONTÉE À 126 MÈTRES SOUS TERRE

Alexandre HOGUIN.

29/08/2018

Au cœur du Segréen, le site de la Mine bleue retrace l'histoire de la pierre bleue, extraite autrefois. Un lieu unique en Europe.

Dans le Maine-et-Loire, à Noyant-la-Gravoyère, l'ancienne exploitation des ardoisières de la Gatelière héberge le site de la Mine bleue, un lieu incontournable pour revisiter le passé de l'ardoise. Grâce à une – vertigineuse – plongée sous terre à près de 126 mètres, le passé de cette pierre bleue extraite par les mineurs au début du XXe siècle – la mine a été...

Lire la suite sur <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/pays-de-la-loire-l-ardoise-racontee-126-metres-sous-terre-5940931>

LES CATACOMBES VALAISANNES, AUSSI FASCINANTES QU'À PARIS

Nul besoin de se déplacer dans la capitale française pour se faire dévisager par des têtes de mort. Avec ses 24 000 crânes, l'ossuaire haut-valaisan de Loèche garantit d'identiques frissons

Du 30 juillet au 3 août, «Le Temps» visite cet été quatre sites helvétiques qui ressemblent à d'autres, dans d'autres pays...

Dès la porte ouverte, la mort vous regarde. Droit dans les orbites. Des milliers de têtes sans visage, de gueules cassées aux sourires édentés, figées dans un rictus éternel. Au centre de la pièce, un christ gothique saigne à grosses gouttes immobiles. Les macchabées contemplant ses stigmates, en attendant la résurrection. Empilés à la verticale depuis des siècles, ils font face à plusieurs peintures de danses macabres. La Grande Faucheuse y met en garde: «Je suis la Mort, et j'emporte jeunes et vieux.» Bienvenue à l'ossuaire de Loèche(-Ville), en Haut-Valais, où 24 000 crânes contemplant l'éternité.

L'égalité dans l'au-delà

Il y a deux explications principales à ces murs macabres, explique Roger Mathieu-Uttenhal, président du conseil paroissial de Loèche et guide parmi les ossements: «Une raison très terre à terre tout d'abord, le manque de place.» Retour en 1500: Loèche est l'église mère du district du même nom. La population de ses 12 communes s'y rend pour marquer chaque étape rythmant la vie du Valais catholique de la fin du Moyen Age. Le baptême, la communion, le mariage. Et, bien sûr, l'enterrement.

Or les places dans le petit cimetière sont chères. Un tournus s'installe: les défunts passent vingt-cinq ans en terre, après quoi ils laissent leur place et leur crâne est entreposé dans la chapelle,

construite en 1505. «On date l'ossuaire de cette même année, indique notre guide, car c'est la seule information vérifiable dont on dispose. Les empilements de crânes auraient commencé plus tôt, mais personne ne sait quand.» Une vingtaine de catacombes sommeillent ainsi en Valais, notamment à Naters, 30 kilomètres plus à l'est.

«La deuxième raison est religieuse, dit Roger Mathieu-Uttenthal. Imaginez le Valais rural du XVI^e siècle, la population ne savait ni lire ni écrire. Par cette représentation, l'église voulait montrer aux paroissiens que dans l'au-delà, la justice triomphe. Nous finissons tous par mourir, hommes, femmes, riches, pauvres. Dans le mur, les crânes des nantis ne se distinguent pas de ceux des plus humbles; tout le monde est égal.» Les familles les plus nobles n'étaient pas exactement soumises à cet idéal et pouvaient rester en terre sans rejoindre la façade de crânes, précise toutefois le Haut-Valaisan. La justice pour tous certes, mais à quoi bon avoir du sang bleu si c'est pour finir parmi les gueux?

Les morts des guerres franco-valaisannes

Pendant plus de trois siècles, le mur se garnit. En long, sur près de 20 mètres, en hauteur, pour atteindre 2 mètres 40, et en profondeur, jusqu'à 3 mètres. Ses 24 000 occupants sont anonymes, pour beaucoup de simples fermiers. Certaines balafres, comme des trous nets sur l'occiput, témoignent toutefois de morts violentes. «Probablement des impacts de vieilles balles», explique Roger Mathieu-Uttenthal. Le Valais n'a en effet pas toujours été une contrée paisible. Après la Révolution française, Paris attaque et défait l'Autriche, qui assurait l'équilibre entre puissances nécessaire à l'indépendance des Suisses. Ces derniers se retrouvent sous l'influence unique des Français, qui envahissent le pays et proclament la République helvétique (1798-1803).

Le Valais n'est pas épargné: les Français libèrent ceux du Bas de l'assujettissement du Haut et proclament que tout homme entre 20 et 45 ans se tient à leur disposition. Plutôt mourir pour les pieux Hauts-Valaisans, qui préfèrent tomber au champ d'honneur plutôt que de devoir servir les «ennemis de la religion». Mal équipés, les montagnards ne font cependant pas le poids. Ils sont défaits par les troupes révolutionnaires françaises en mai 1799. «Près de 60% de la population masculine germanophone du canton a perdu la vie dans cette guerre, explique notre guide. Beaucoup sont morts lors de la bataille de Finges, du nom de la grande forêt de pins encore visible aujourd'hui en contrebas du village. Certains d'entre eux sont ici.»

«Ce que vous êtes, nous l'étions. Ce que nous sommes, vous le deviendrez»

Le mur de crânes n'accueille plus de nouveaux résidents depuis 1860. «En été, les étudiants des bonnes familles du village de retour au pays étaient désœuvrés, explique Roger Mathieu-Uttenthal. Pour s'occuper, ils faisaient toutes sortes de bêtises, comme voler des crânes.» La recrudescence de larcins et davantage de place pour enterrer les habitants convainquent les autorités de murer les morts, qui dorment cent vingt-deux ans à l'abri des regards. C'est la rénovation de l'église au-dessus de la chapelle qui les fera sortir des ténèbres en 1982.

Désormais à nouveau visibles, ils fascinent les visiteurs du monde entier, parfois au-delà du raisonnable. Une cavité sombre au milieu des têtes en témoigne. «Cela date de l'été dernier, raconte le guide. Tout d'un coup, il en manquait un.» La disparition d'un compagnon de mur ne semble pas inquiéter ses autres occupants, qui ricanent patiemment depuis l'au-delà. En attendant que le temps fasse son office: «Ce que vous êtes, nous l'étions. Ce que nous sommes, vous le deviendrez», avise l'ossuaire.

Boris Busslinger

<https://www.letemps.ch/suisse/catacombes-valaisannes-fascinantes-qua-paris>

PARIS : UNE PISCINE DANS LES CATACOMBES

8 août 2018

Les Catacombes de Paris sont visitées par des milliers de personnes (Parisiens comme touristes) chaque année et si vous faites partie de ceux qui ne sont jamais descendus dans les sous-sols de la capitale, vous en avez forcément entendu parler. Mais ce que vous ne saviez sans doute pas sur ce lieu rempli de mystère, c'est qu'il y a, au milieu des ossements et 30 mètres sous terre, une piscine.

En effet, une galerie entièrement inondée par l'eau de pluie et suffisamment profonde s'est formée sous les trottoirs de Paris et permet ainsi aux plus courageux de s'offrir une baignade insolite dans une eau à 13°C... insolite mais aussi et surtout interdite et dangereuse (surtout lorsqu'on est pas accompagné par un guide professionnel).

<https://vivreparis.fr/paris-une-piscine-dans-les-catacombes/>

BRUXELLES: LE BUNKER ANTI-AÉRIEN DE LA PLACE DU JEU DE BALLE EST DÉFINITIVEMENT CLASSÉ

Karim Fadoul
17 juillet 2018

L'abri anti-aérien situé sous la place du Jeu de Balle à Bruxelles est classé définitivement: c'est la décision prise par un récent conseil des ministres bruxellois, comme l'a appris la RTBF. Ce vestige de la Deuxième Guerre mondiale est protégé, impossible désormais de détruire ou transformer ces souterrains.

L'idée d'une sauvegarde de ce site qui occupe un rectangle de 35 mètres de long sur 5 mètres de large remonte à fin 2014. A l'époque, l'ancien bourgmestre de la Ville de Bruxelles Yvan Mayeur (PS) envisage de construire un parking automobile sous la place du Jeu de Balle. Les riverains s'y opposent. Des associations de quartier et de défense du patrimoine montent également au créneau pour empêcher le projet. Regroupées sous la Plateforme Marolles, elles rappellent l'existence de cet abri anti-aérien et réclame son classement au travers d'une pétition.

Creusé en 1942

Comme le signale la Direction régionale des Monuments et Sites, "l'accès se faisait autrefois par deux entrées situées de part et d'autre de l'abri, près des extrémités nord-ouest et sud-est. L'abri anti-aérien a été construit dans le cadre de l'organisation générale de la protection passive (Défense Aérienne Passive - DAP). Les premières directives en matière d'abris datent de 1939 et visaient à prendre des mesures pour protéger la population contre les attaques aériennes, notamment par la construction d'abris. Le 17 février 1941, la DAP créa à Bruxelles (devenu administrativement le "Grand Bruxelles") le "Service des Abris", rattaché au service des travaux publics de la Ville de Bruxelles. Ce service construisit de nombreux abris dans l'agglomération bruxelloise, soit en renforçant des caves existantes, soit en édifiant de nouveaux abris, souvent en réemployant des structures souterraines antérieures. L'abri de la place du Jeu de Balle fut construit durant la Deuxième Guerre mondiale, probablement en 1942. Il est ainsi un ouvrage fonctionnel qui présente une incontestable valeur commémorative qui nous rappelle cette page noire de l'histoire qu'est la deuxième guerre mondiale."

Trois années de procédure

Début 2015, sous la pression, le Collège de la Ville de Bruxelles fait marche arrière et renonce au projet de parking souterrain. Mais la procédure de classement, elle, suit son cours. En octobre 2016, les Monuments et Sites se rendent sur place et confirment le caractère authentique de l'abri et son intérêt patrimonial. On y retrouve encore des banquettes, des toilettes et des lignes téléphoniques utilisées par les Bruxellois lors des alertes. "Une étude relative à la structure de la

cave a ensuite été réalisée. Cette étude a notamment démontré que la voûte fut construite en béton non armé. Grâce à une consultation des archives de la Ville de Bruxelles, il a pu être confirmé que le bunker date très probablement de 1942", rappelle le cabinet de Rudi Vervoort (PS), ministre-président en charge du Patrimoine.

La Ville de Bruxelles contredite

Le 28 juin dernier, après trois années de procédure, le dossier aboutit enfin: l'abri anti-aérien est définitivement classé. Voilà qui contredit les premières déclarations des responsables de la Ville de Bruxelles. En 2014, l'échevine des Travaux Publics Els Ampe (Open VLD) avait précisé que cet abri n'avait aucune valeur patrimoniale. "Les services patrimoniaux n'ont jamais investi dans cet abri. Et tout à coup, maintenant qu'il y a un projet de parking, tout le monde s'intéresse à cet abri", avait-elle encore déclaré à l'époque. Elle avait également qualifié d'"un peu hypocrite" l'attitude des initiateurs de la pétition.

C'est la Ville de Bruxelles qui est propriétaire du bunker. Consultée en 2016 concernant la demande de classement, la Ville n'a jamais émis le moindre avis.

"C'est une satisfaction"

Pour Gwen Bresse, de la Plateforme Marolles, c'est la satisfaction. "Parce que c'est une initiative citoyenne, pas une initiative d'une autorité publique. Même si la demande de la Plateforme, qui avait reçu un avis favorable des Monuments et Sites, portait initialement sur l'ensemble des bâtiments remarquables de la place", rappelle Gwen Bresse. "Finalement, il n'y a que le classement de l'abri qui a été retenu. Cela, c'est dommage."

Aujourd'hui, une autre question se pose: faut-il ouvrir l'abri au public, dans le cadre de visites? Pour Gwen Bresse, ce sera difficile à organiser. "Si on ouvre l'accès au public, dans l'état dans lequel l'abri se trouve actuellement, il ne restera rapidement plus rien de cet abri. Ce qu'il faut donc rapidement, c'est la prise de mesures de préservation. Ensuite, il y a une réflexion à long terme à avoir. Les abris sont des endroits intéressants en terme de mémoire. Mais en faire un endroit accessible de manière permanente, cela pose des questions. L'accès se situerait en plein au centre de la place du Jeu de Balle. Cela créerait des tensions avec l'activité principale de la place, à savoir la tenue quotidienne d'un marché aux puces depuis 1873."

https://www.rtf.be/info/regions/detail_bruelles-le-bunker-anti-aerien-de-la-place-du-jeu-de-balle-est-definitivement-classe?id=9974619

CONNAISSEZ-VOUS LES MAISONS TROGLODYTES ?

Par Vidéo par LeDL/Emeline MAURO--ANDREUX
13/08/2018

Taillées à même la roche, les maisons troglodytes livrent leurs secrets sur un site exceptionnel à Châteauneuf-sur-Isère. Figurant sur la liste du Loto du patrimoine piloté par Stéphane Bern, elles méritent d'être davantage entretenues et mises en valeur. Gérard Roch, élu en charge du patrimoine nous en donne les raisons. Retrouvez par ailleurs, un article complet dans nos éditions Drôme-Ardèche de ce lundi 13 août.

Voir également la vidéo sur :

<https://www.ledauphine.com/drome/2018/08/13/connaissiez-vous-les-maisons-troglodytes>

--- JOURNEES DU PATRIMOINE ---

PIGEONNIER SOUTERRAIN DE TOURTENAY (Deux-Sèvres)

Le sous-sol de Tourtenay regorge d'éléments uniques pour le département des Deux-Sèvres. Au cœur d'une multitude de galeries et de cellules, Tourtenay conserve un "site hors du commun" : un pigeonnier ! Si certains disent qu'il a été creusé au VIIe siècle, la date de construction du pigeonnier est inconnue. Ce pigeonnier est aujourd'hui de propriété privée : une exploitation viticole du Clos du Bois Ménard. Ce pigeonnier unique de ses 1875 boulins, se trouve à une dizaine de mètres sous terre.

Le Samedi 15 Septembre 2018 de 15h00 à 18h00

LE SOUTERRAIN DU CASTELLA (TARN)

Visite découverte plus courte (30 min.) que la visite guidée classique. Réservation obligatoire auprès de l'Office de Tourisme !

Réservation obligatoire. Départ des visites toutes les 30 min. 25 personnes maximum par départ (sécurité et confort de visite). Dernier départ à 18h30

LE SOUTERRAIN DE LA BAUTHE HAUTE À TEYSSODE (TARN)

Ce souterrain du XIIe siècle fait partie des mieux conservés du département parmi les 300 recensés et des très rares ayant été protégés.

Etant donnée l'exigüité de l'édifice, chaque visite ne peut accepter plus de 7 ou 8 personnes ; la durée de la visite est de 30 à 45 mn parcours d'accès inclus (cette durée peut varier en fonction des discussions). Pour atteindre l'édifice il est bon de se munir de chaussures adéquates (400 m à parcourir à travers champs) ; dénivelé de 50m ; 50m de parcours avec pente de 30%. Descente dans le souterrain par un trou d'homme (50x80 cm) et une échelle verticale d'une hauteur de 2,50m. Trois grandes salles (plafond à 3m de hauteur) sont reliées par des couloirs dont la hauteur varie de 1,80m à 1,10m.

Rendez-vous chez les propriétaires : à partir du rond-point de Viterbe sur la D.112 prendre direction Pratviel ; à 1,5km au croisement prendre à gauche vers Saint-Germier (En Gélis) ; à mi-côte de Saint-Germier, à la croix, prendre un chemin sur la droite pendant environ 1km et c'est la première ferme à gauche.

Visite à 9h/10h/11h/12h.

SOUTERRAIN D'HALLINES

Lieu-dit "Le rouge Mont", prolongement de la rue de l'église - 62570 Hallines, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, France

C'est en 1943 que fut décidé le percement de cet ouvrage dans la colline du Mont-Rouge. Il était destiné à protéger le personnel du bureau d'étude construit dans le parc du Château Dambricourt et qui travaillait notamment sur la mise en place des bunker de la côte. Composé d'un vaste réseau de galeries souterraines, cet ouvrage ne fut jamais achevé.

L'ouvrage est composé d'un réseau de galeries souterraines inachevées, creusées dans la craie à l'emplacement d'une carrière du XVIème siècle. L'ouvrage pourrait être décrit comme suit : Deux grandes galeries distantes de 30 mètres l'une de l'autre, reliées entre elles, possédant une hauteur de 2,90m, seules 3 travées furent percées et maçonnées. Ces galeries étaient chacune divisées en 8 bureaux et desservies par un couloir d'un mètre de large. Au fond de la première galerie se

trouve un puits vertical accessible par un escalier de 60 marches, issue de secours donnant sur le haut de la colline (aujourd'hui condamnée).

Visites guidées le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h, départs en continu durant ces créneaux.

SOUTERRAIN DE CHAUVIAT

63410 Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, France

Découverte du souterrain, ancien refuge médiéval, et animation.

SOUTERRAINS DE LA CITADELLE DE BITCHE

Du samedi 15 septembre au dimanche 16 septembre à Citadelle de Bitche Visites insolites des souterrains de la Citadelle de Bitche Cette année, une partie des souterrains habituellement non ouverte au public pourra être découverte à l'occasion de la 10ème édition des visites insolites. Les Journées européennes du Patrimoine sont un fabuleux prétexte de permettre l'accès à des galeries dérobées et labyrinthiques des souterrains de la Citadelle. Cette année, le guide vous ouvrira les portes de la Grosse tête, un ouvrage singulier qui recèle de nombreuses énigmes. Départs des visites toutes les demi-heures à partir de 14h00 jusqu'à 17h00 les samedi 15 et dimanche 16 septembre. Citadelle de Bitche rue des tilleuls- 57230 Bitche Moselle Bitche Gratuité. Attention nombre limité de places (15 personnes maximum par départ). Se munir de chaussures de marche, de vêtements chauds et d'une lampe torche.

Citadelle de Bitche
rue des tilleuls- Bitche 57230 Grand Est Moselle
Bitche, 57230 France

<https://www.unidivers.fr/rennes/visites-insolites-des-souterrains-de-la-citadelle-de-bitche/>

AQUEDUC SOUTERRAIN. OFFICE DE TOURISME DES CAMMAZES

Rue de la Fontaine 81540 Les Cammazes, Tarn, Occitanie, France
par Journées européennes du patrimoine

La Voûte Vauban a été créée en même temps que l'allongement de la Rigole de la Montagne entre 1686 et 1689 dans le but de perfectionner le réseau artificiel créé par Pierre Paul Riquet. Cet aqueduc souterrain permet de joindre les eaux de la Rigole de la Montagne à celles du Laudot, ruisseau remplissant le bassin de Saint-Ferréol. Il est possible de traverser les 122m de tunnel grâce à un passage aménagé dans l'ouvrage. Cet ouvrage est classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1996.

Site internet <http://www.auxsourcesducanaldumidi.com>

Téléphone 05 63 74 17 17

PLACE FORTE DE MONT-DAUPHIN - CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Place Vauban 05600 Mont-Dauphin, Hautes-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

Place forte de Vauban inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO
 Site internet : <http://www.place-forte-montdauphin.fr>
 Téléphone 04 92 45 42 40

SOUTERRAIN DE L'ESCALIER DU GÉNÉRAL-LECLERC

Angle de la rue Thiers et de la rue de la Bretonnerie 95300 Pontoise, Val-d'Oise, Île-de-France, France

Située en face de la chapelle souterraine du Presbytère, cette cavité souterraine, située sous l'escalier menant à la cathédrale Saint-Maclou, comporte trois étages de galeries superposées.

EGLISE SAINT JEAN DE BALERNE ET SON SOUTERRAIN

Montpezat – Lot-et-Garonne

Église romane avec façade des XIIIe-XIVe siècles. Bas-côté de style gothique avec deux arcades. Fresque de la voûte en cul-de-four du XIIe siècle. À l'extérieur, un souterrain-refuge "le Cluzeau".
 Site internet <http://www.montpezat-agenais.com>
 Téléphone 05 53 95 02 14

TROGLORIGAN

38 bis la Trésorerie Louerre 49700 TUFFALUN, Maine-et-Loire
 Site troglodytique

Cette visite vous expliquera comment nous avons réhabilité notre habitation principale. Nous vous guiderons ensuite vers le reste du site en cours de réhabilitation. Vous y découvrirez un jardin favorisant la biodiversité.

Restauration sur place : Cuissons des fouées dans un des fours du site, garnies de produits locaux et boissons locales.

<https://www.youtube.com/watch?v=UQTNLGW57YA>

CARRIÈRE DU CHEMIN DE VEZ

D50 - 60123 Éméville, Oise, Hauts-de-

Dans un cadre bucolique, en avant-garde du village d'Eméville, contigu à un petit bois véritable oasis de biodiversité, venez découvrir les travaux de réhabilitation du Puits à Daubin.

Visite de la carrière et exposition de lampes à carbure

Site internet <http://www.rochesetcarrieres.fr/>

PASSAGE SOUTERRAIN DU BASTION DU 15E SIÈCLE (AUJOURD'HUI PASSANT SOUS LE PRESBYTÈRE)

32, rue de la Collégiale, Clisson, Loire-Atlantique

Visite de la galerie de la cour du Presbytère construit au milieu du 19e siècle à l'époque de Barthélémy Lemot, sculpteur officiel sous l'Empire et la Restauration

Site internet <http://www.levignobledenantes-tourisme.com>

Téléphone 02 40 54 02 95

CITÉ SOUTERRAINE DE NAOURS

5 rue des Carrières - 80260 Naours, Somme, Hauts-de-France, France

Refuges pour les habitants depuis le Moyen-Âge, d'où leur surnom de "muches" (qui signifie "se cacher" en picard), lieu important de passage de soldats durant la grande guerre, puis dépôt de munitions stratégique de l'Armée Allemande pendant la Seconde Guerre Mondiale, la Cité souterraine de Naours a traversé le temps et nous livre son histoire. A voir également, des moulins à vent des XVIIIème-XIXème siècles et un musée des métiers anciens.

Site internet <http://www.citesouterrainedenaours.fr>

Téléphone 03 22 93 71 78

SOUTERRAINS DU FORT DE VAISE

Visite guidée des souterrains du fort de Vaise, 15 septembre 2018-17 septembre 2018, Fort de Vaise Lyon.

du samedi 15 septembre au dimanche 16 septembre à Fort de vaise Visite guidée des souterrains du Fort de Vaise Découvrez les souterrains du Fort de Vaise avec les guides de l'association OCRA-Lyon. Informations : contact@ocra-lyon.org Fort de vaise Lyon 25-27, boulevard Antoine de Saint-Exupéry, 69009 Lyon, Métropole de Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes Lyon Nombre de places limité.

VISITE DES MUCHES DE HIERMONT

Les muches de Hiermont (XVIIe s.) seront ouvertes à la visite dans le cadre des journées européennes du patrimoine.

Rendez-vous à l'église de Hiermont le 15 septembre de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 18h.

Visite et exposition gratuites

<https://www.unidivers.fr/rennes/visite-guidee-des-souterrains-du-fort-de-vaise/>

VISITE DU SOUTERRAIN à PERIGUEUX

Société historique et archéologique du Périgord
18, rue du Plantier 24000 Périgueux, Dordogne, Nouvelle-Aquitaine, France

Périgueux Visite guidée du souterrain, 16 septembre 2018 14:00-16 septembre 2018 17:00, Société historique et archéologique du Périgord Périgueux Journées du patrimoine 2018 .

Groupe de 20 personnes maximum, inscription conseillée par téléphone, inscription possible sur place, départ toutes les 30 minutes. Tarif : gratuit. 05 53 06 95 88 Société historique et archéologique du Périgord Périgueux <http://www.shap.fr>

AQUEDUCS SOUTERRAINS DE MENNECY

Journées du patrimoine Aqueducs souterrains de Mennecy Mennecy dimanche 16 septembre – 14h30 à 17h30 Visite guidée du réseau hydraulique ancien construit à la façon des romains, au XVIIe siècle dans Mennecy. Visite guidée du réseau hydraulique ancien construit à la façon des romains, au XVIIe siècle dans Mennecy. Cette visite, en partie souterraine, montre les éléments de collecte, de transport et de stockage des eaux utilisés au XVIIe siècle pour alimenter le château de Villeroy. [Source: Ministère de la Culture <http://journéesdupatrimoine.fr/>] Cotisation sympathisant 6€. Tarif : gratuit. pour les enfants. Le groupe de visiteurs est limité à 30 personnes enfants inclus Tenue décontractée, il fait de 10° à 15° sous terre, bottes ou chaussures imperméables, se munir de lampe torche, Port du casque, fourni Tarif préférentiel|Sur inscription 0608905304, eauxetfontaines.mennecy@laposte.net Aqueducs souterrains de Mennecy Mennecy 06 82 36 05 13 Système hydraulique du XVIIe siècle alimentant en eau le parc et le château de Villeroy ainsi

que ses dépendances. Le système hydraulique construit à la façon des romains, au courant des XVIe, XVIIe siècles, étendu au XVIIIe siècle, concerne la ville de Mennecy. Il n'a aucun rapport avec les aqueducs Belgrand de la Vanne, du Loing, du Lunain et de la Voulzie qui alimentent en eau potable, la ville de Paris depuis 1872. RER D gare de Mennecy